



reles





PELES — Le roi Carol I<sup>er</sup>, fondateur du château (Oscar Han, 1933)

## MUSEE NATIONAL DE PELES — SINAIA ♦ ROUMANIE

Coordinateur scientifique: pr. MIHAIL ION GORGOI

Rédacteur: pr. RODICA ROTARESCU

Sinaia, 2180, 2, rue Peleşului; Tél.: 044/312184, 311496; Tél./fax: 044/312416



*Le prince Carol Ier de Hohenzollern-Sigmaringen, élevé sur le trône de la Roumanie en 1866, fait construire, à partir de 1873, le Château de Peles, à Sinaia, à l'époque, la commune de Podul Neagului, sur le lieu connu sous le nom de Pietrele Arse.*

*L'emplacement choisi pour le château était désert mais, toutefois, pittoresque, ce qui probablement attira le prince. Carol vint pour la première fois à Sinaia les 5-6 août 1866, étant logé au monastère de la localité, érigé en 1695 par le "spătar" (haut dignitaire, porte-épée du prince régnant) Mihail Cantacuzène.*

*Dès 1872, le roi acquiert le terrain (1000 arpents) et il demande à l'architecte allemand Wilhelm Doderer de réaliser les plans de la future résidence princière.*

*Les travaux commencent à l'automne de 1873, et ce n'est que le 10/22 août 1875 que fut posée la première pierre du château. Après 1876, les travaux de Peles furent confiés à l'architecte Johannes Schultz, l'assistant de Doderer, plus jeune et plus facile à convaincre de modifier les plans initiaux. Le 7 octobre 1883, a lieu l'inauguration officielle. A cette même date s'achève, au fond, la première étape de construction du château, car d'autres travaux devaient bientôt commencer sur ces lieux, le Château de Peles étant transformé et agrandi, ne revêtant l'aspect actuel qu'en 1914. Les travaux de la période 1893-1914 furent confiés à l'architecte tchèque Karel Liman, dont l'empreinte marquera fortement le château et qui fera construire aussi les autres édifices de l'ensemble.*

*L'architecture extérieure du Château de Peles est caractérisée par le style de la seconde Renaissance allemande: profils pointus, verticaux, élancés, formes irrégulières, fragmentation de la composition des façades, asymétrie des corps, abondance du bois sculpté et des éléments décoratifs.*

*Les terrasses du château, conçues initialement dans le style de la seconde Renaissance italienne, sont ornées de statues, de vases, de colonnes, de fontaines, qui concourent à la réussite de l'architecture paysagiste de l'ensemble.*

*Tout comme à l'extérieur, à l'intérieur aussi prédominent les mêmes éléments de la seconde Renaissance allemande, mais on peut découvrir également des salles aménagées dans divers autres styles, relevant de la Renaissance italienne, anglaise, du baroque allemand, du rococo, de l'art hispano-mauresque et musulman, etc.*





*Le Hall d'Honneur, la plus somptueuse salle de réception du château, fut aménagé par Karel Liman en 1911, sur les lieux d'une ancienne cour intérieure. Il s'élève sur trois niveaux au centre du corps principal du château. Les murs de la salle sont lambrissés d'une boiserie de noyer, marquetée d'essences nobles et exotiques, jusqu'au niveau des balcons du premier étage, la décoration y étant inspirée de l'une des plus représentatives pièces servant d'habitation, de l'époque de la Renaissance allemande, à savoir la chambre "Fredenhagen", abritée actuellement par le Palais de Commerce de Lüberck. À la richesse sculpturale des lambris s'ajoutent des bas-reliefs et des statuettes en albâtre, représentant des sujets mythologiques, bibliques et historiques. Au-dessus, il y a des panneaux marquetés, illustrant des châteaux médiévaux allemands et suisses, appartenant à la famille de Hohenzollern. La décoration en bois de cette salle et une partie du mobilier sont exécutées aux ateliers du Viennois Bernhard Ludwig, qui fut le principal ensemblier du Château de Peles. Au niveau supérieur, entre les arcades des balcons du premier étage, sont exposées des tapisseries françaises d'Aubusson du XVIIIe siècle, réalisées d'après les cartons de François Boucher. Le plafond de verre de cette même salle, orné de vitraux représentant des scènes allégoriques et des motifs héraldiques, est mobile, pouvant être actionné par un moteur électrique ou manuellement.*







PELES - La Grande Salle d'armes

*Les Salles d'Armes furent achevées dans la période 1903-1906, dans un espace décoré dans le style de la seconde Renaissance allemande. Les murs sont lambrissés à la partie inférieure d'une*



boiserie de chêne; le plafond, à caissons, est orné d'emblèmes et de devises en langue latine.

Les salles renferment une riche collection d'armes blanches et d'armes à feu, européennes et orientales, des XIVe-XVIIIe siècles (plus de 4000 pièces).

Il y en a aussi une suite d'armures allemandes des XVIe et XVIIe siècles, une précieuse armure complète de cheval et une armure de chevalier, du type Maximilien, unique en Roumanie.

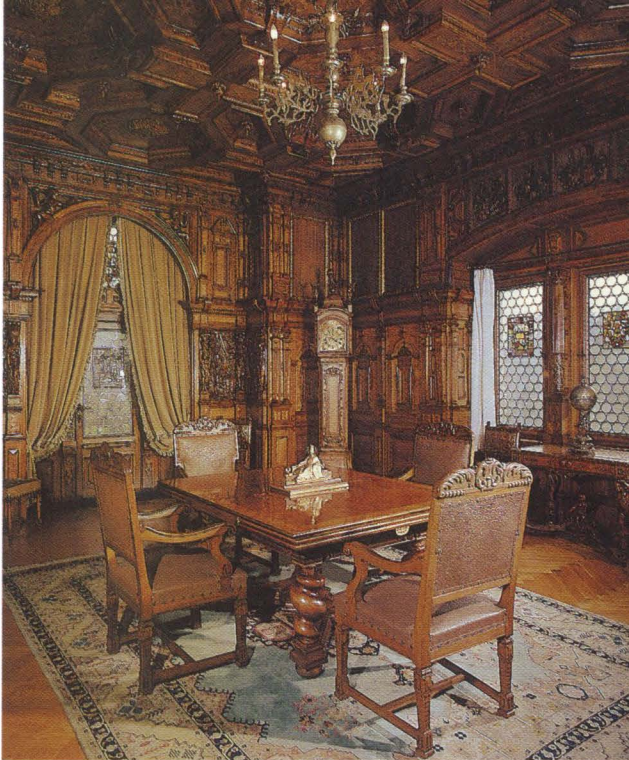
Dans la Grande Salle d'Armes, se fait remarquer la cheminée monumentale, sans avoir une utilité quelconque, le château disposant de chauffage central depuis 1883. A sa partie supérieure, le bas-relief, signé par le Berlinoise Paul Telge, illustre une scène de la bataille de Nicopolis (1396).

Sur la tablette de la cheminée décorative, se trouve une épée de bourreau datant du XVIe siècle, qui était utilisée pour la décapitation des nobles condamnés à mort.

L'ensemble de ces mêmes salles est complété des vitraux des fenêtres, oeuvres originales d'origine allemande, du XVIIIe siècle.

**La Salle de Conseils**, aménagée en 1914, est inspirée d'une salle de la Mairie de Lucerne. La richesse de la sculpture et de la marqueterie y est impressionnante.

**Le Cabinet de travail**, décoré dans le style de la seconde Renaissance allemande, aux ateliers Heynmann de Hambourg, est terminé en 1883. Parmi les pièces de mobilier s'y font remarquer un



PELES - La Salle de Conseils



PELES - Le Cabinet de travail du roi Carol Ier



PELES - L'Ancienne Salle de musique







PELES - La Salle florentine



PELES - Vase de verre (les ateliers de Murano, XIX<sup>e</sup> siècle)  
<https://biblioteca-digitala.ro>





PELES - La Salle à manger





aussi le "Grand Salon". Cet espace est décoré dans le style de la seconde Renaissance italienne aux nombreux éléments de la Renaissance florentine. Les portes de bronze coulé, décorées de personnages féminins et de motifs floraux, sont exécutées aux ateliers de Luigi Magni de Rome. La cheminée de marbre de Paunazio est ornée à la partie supérieure de miniatures de bronze d'après Michelange. Le plafond, sculpté en bois de tilleul, est doré et décoré au centre d'une peinture, copie d'après Giorgio Vasari, exécutée par Ernst Elimt.

Le faste et la somptuosité de la salle sont complétés par deux candélabres, un miroir et des pièces d'art décoratif de verrerie de Murano.

bureau imposant et un pupitre destiné aux audiences officielles. Les vitraux originaux, des pièces suisses du XVIIIe siècle, représentent l'emblème des cantons.

**L'Ancienne Salle de Musique** est transformée, après 1905, en salon pour les soirées littéraires, selon le désir de la reine Elisabeth de Roumanie. Les oeuvres peintes sur toile, signées par Dora Hitz illustrent des contes de fée et des légendes allemands, versifiés par Carmen Sylva (pseudonyme de la reine Elisabeth de Roumanie), et les vitraux présentent des images tirées des contes populaires roumains, mis en vers par le poète roumain Vasile Alecsandri. Remarquable y est aussi le mobilier de bois de teck, exécuté en Inde, don fait au roi par le maharajah de Kapurtala.

**La Salle Florentine** est la première salle de réception du château, nommée



PELES - Le Salon turc



*La peinture y est représentée par deux oeuvres originales de l'école de Véronèse et Bernardino Luini, et par d'autres toiles, copies des oeuvres des maîtres de la peinture italienne.*

*La Salle Mauresque a été conçue selon les plans de l'architecte français Charles Lecompte de Noüy. La décoration inclut des éléments du style hispano-mauresque, le plafond et les murs étant ornés d'arabesques en stuc polychromé et doré. Au fond de la salle, se fait remarquer une fontaine de marbre de Carrare, réplique d'une fontaine qui se trouve dans une mosquée du Caire.*

*La Salle à manger, dans le style de la seconde Renaissance allemande, a été décorée par August Bembé de Mainz. Sur*

PELES - La Salle de théâtre



PELES - La Salle de concerts



*le buffet-dressoir et sur la table, sont exposées des pièces d'argenterie exécutées aux ateliers de Paul Telge et Edmund Wolenweber.*

*Le Salon turc a le plafond et les murs décorés de broderies à la main, de soie et fil métallique, exécutées aux ateliers Siegert de Vienne.*

*L'ensemble est complété par une collection de vases en cuivre jaune, turcs et perses.*

*La Salle de théâtre conserve dans sa décoration les éléments du style Louis XIV. La salle comprend 60 places et une loge princière. La peinture du plafond et la frise sont réalisées par les Autrichiens Gustav Klimt et Frantz Matsch.*

*L'Escalier d'Honneur, projeté par Karel Liman, relie le rez-de-chaussée au premier étage. S'y fait remarquer la richesse sculpturale spécifique de la seconde Renaissance allemande.*

PELES - La Reine Elisabeth (Jean du Noüy, 1897)





Jean-Baptiste Huet  
Portrait of a Woman in a Library  
1837





PELES - Le Cabinet de travail de la Reine Elisabeth



*La Salle de Concert, qui vient d'être ajoutée en 1906, est ornementée dans le style de la seconde Renaissance anglaise; les murs y sont lambrissés, à la partie inférieure et, à la partie supérieure, ils sont tapissés de cuir de Cordoue, du XVIIIe siècle.*

*Au-dessus de la cheminée en bois et pierre de Ruschita, est exposé le portrait de la reine Elisabeth, réalisé par Jean de Noüy. Dans cette salle a eu lieu le Conseil de la Couronne de 1914, qui décida la neutralité de la Roumanie dans la première guerre mondiale. Parmi les instruments de musique, y retiennent l'attention un précieux clavecin réalisé à Anvers, en 1621, un piano Bluthner à*

PELES - La Salle à manger bretonne



PELES - La Chambre à coucher pour les hôtes princiers



*queue verticale et un orgue à deux claviers.*

*La Chambre à coucher pour les Hôtes Princiers comprend des pièces de mobilier du style rococo, réalisées à Vienne par l'ébéniste Bernhard Ludvig. Le candélabre de cristal de Bohême et les statuettes de porcelaine de Meissen confèrent un surcroît de splendeur à l'ensemble.*

*La Salle à manger de cet étage comprend des meubles rustiques bretons du XVIIIe siècle. Les pièces sont ornementées de bas-reliefs représentant des scènes de la vie des paysans bretons, leurs costumes et leurs coutumes.*

*L'Appartement Impérial s'impose par le faste et la solennité. Il fut aménagé en 1906, à l'intention de l'empereur Franz Joseph de l'Autriche-Hongrie, qui devait visiter la Roumanie lors de la célébration des 40 années de règne du roi Carol Ier.*





PELES - L'appartement impérial

*L'ensemblier Auguste Bembé choisit le Style Marie-Thérèse, le baroque autrichien, caractérisé par la somptuosité. En outre, une note de raffinement est conférée par la tapisserie en cuir de Cordoue, originale du XVIe siècle.*



Dans l'ensemble des musées de Sinaia, outre le "Grand Palais", l'on peut visiter aussi le Château de Pelisor. Construit dans la période 1899-1902, par l'architecte tchèque Karel Liman, et décoré par le Viennois Bernhard Ludwig le Château de Pelisor servira de résidence au couple princier, Ferdinand et Marie, à partir de 1903.

Ferdinand, le neveu du roi Carol Ier, fils de Léopold de Hohenzollern, vient en Roumanie en 1889. En 1892, il épouse la princesse Marie, fille d'Alfred, duc d'Edimbourg et de Maria – Alexandrovna, fille du tsar Alexandre II.

Après la mort du roi Carol Ier, en 1914, ils deviennent monarques. Leur règne vint à l'apothéose en 1918, année où, après la fin de la première guerre mondiale, la Roumanie réintègre les provinces historiques de Bessarabie, de Bucovine et de Transylvanie.

La reine Marie fut une forte personnalité de l'époque. Poète, peintre, créatrice de design, elle était surnommée la Reine Artiste. Pour la reine Marie, le style Art nouveau, qui était prédominant dans cette résidence, fut une arme de combat et une révolte contre la stérilité de l'historisme.

La Reine Artiste refusa de copier servilement la formule de l'Art 1900 et imposa son style personnel. Ce style est caractérisé par l'éclectisme, les éléments de l'Art nouveau, auxquels s'ajoutent des éléments byzantins et, notamment, celtes.

Ce même style engendra des intérieurs tels la "Chambre à coucher Dorée", la "Chapelle" et la "Chambre Dorée" qui, indubitablement, ont une valeur exceptionnelle.

**Le Hall d'Honneur**, raffiné par sa simplicité, est lambrissé de caissons en bois de chêne. Le plafond de verre orné de vitraux, élément d'architecture spécifique de l'art des années 1900, y est remarquable.

**Le Bureau du Roi Ferdinand** est caractérisé par son aspect solennel, étant décoré de meubles du style de la seconde Renaissance allemande. S'y fait remarquer un bureau en bois de noyer, aux trois panneaux sculptés représentant le château de Pelisor et le château de Foisor.

**La Chapelle**, intégrée à l'appartement de la reine Marie, est abritée dans un espace plaqué de marbre de Ruschita. On y accède par une arcade dorée, à colonnes, portant une inscription à





PELISOR - Le Château





PELISOR - Le Hall d'Honneur

caractère emblématique. Une note de recueillement est conférée en outre par les vitraux décorés d'entrelacs, qui laissent filtrer une lumière fascinante.

**La Chambre à coucher Dorée** comprend un mobilier réalisé en 1909 aux Ateliers des Arts et Métiers de Sinaia, des pièces exécutées d'après les plans et les dessins de la reine. Les meubles sculptés en bois de tilleul doré, sont ornés d'entrelacs d'inspiration celte et aussi des éléments de décoration zoomorphe byzantine, interprétée à la manière de l'Art 1900.

**Le Bureau de la Reine Marie**, situé dans un espace architectonique décoré de colonnes du style dit "brancovan" et



PELISOR - Manuscrit réalisé par la Reine Marie (parchemin, 1906)





PELISOR - La Chapelle de la Reine Marie

*d'une cheminée spécifique des intérieurs roumains, comprend des pièces de mobilier exécutées par la reine. Les chaises et la table de correspondance sont décorées des symboles de la reine Marie, le lys et la croix gammée.*





PELISOR - La Chambre dorée

PELISOR - Le Bureau de la Reine Marie

***La Chambre Dorée**, la pièce pivot du palais, est embellie d'une ornementation insolite. Les murs, revêtus de stuc doré, sont décorés de feuilles de chardons, symbole qui était cher à la reine, étant l'emblème de la ville de Nancy, la capitale de l'Art nouveau, et aussi de l'Ecosse, le pays natal de la reine Marie. Le mobilier est décoré des mêmes éléments celtes et byzantins et, au plafond, il y a une tabatière en forme de croix celtique.*







Au château de Pelisor est constituée une remarquable collection d'art décoratif relevant de l'Art nouveau. S'y font remarquer des oeuvres appartenant à des artistes réputés: E. Gallé, les frères Daum, J. Hoffmann, L.C. Tiffany, Gurschener, etc.

**Le manuscrit** réalisé sur parchemin par la reine Marie et offert au roi

Ferdinand en 1906, est digne d'une mention spéciale.

Les arts plastiques y peuvent être présentés sous le générique de "Jeunesse artistique", mouvement patronné par la reine et qui regroupait des artistes roumains se trouvant au début de leur carrière.





Vitraux (les ateliers de Zettler, XIXe siècle)





Vase commémoratif (argent; Paul Telge, 1906)

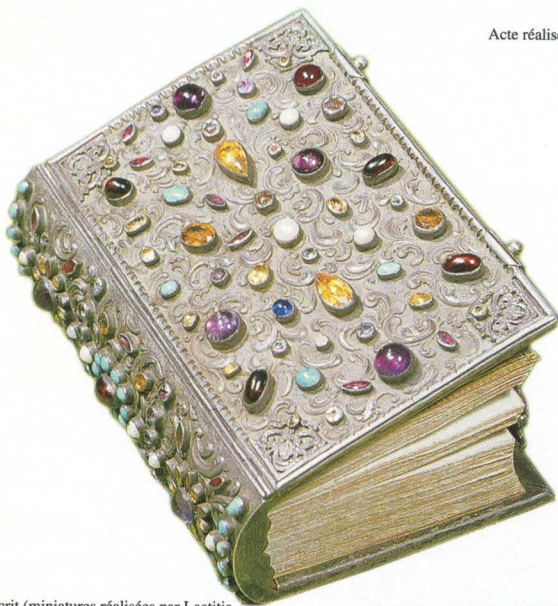


Service de bureau du Roi Carol Ier (atelier oriental, XIXe siècle)

Service à thé (argent doré; Paul Telge, 1894)







Manuscris (miniatures réalisées par Laetitia Witzleben et par la Reine Elisabeth, 1874)



Inscriptions commémoratives de l'inauguration du Château de Peles (bronze, 1883)



„L'inauguration du Château de Pelisor”  
(aquarelle, Adolf Gloss, 1903)



Graphique: ANTON SLAVNICU

Illustration: CONSTANTIN DINA, ION SERBAN

Rédaction: MIHAI ION PASCU

Édité par: **CEC** Tel/Fax:2227893

Imprimé par Regia Autonomă „Monitorul Oficial”

ISBN 973—97620—5—0





relișor